

14. Février 2023

"Le zèle des âmes"



Lc 10,1-9

Évangile pour la fête des saints Cyrille et Méthode

*Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : "Paix à cette maison." S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : "Le règne de Dieu s'est approché de vous." »*

Il faut parler encore et encore de la mission, car c'est un mandat du Seigneur lui-même. Si elle était négligée ou transformée au point d'être méconnaissable, l'espoir mourrait et l'homme serait plongé dans les ténèbres de nombreuses erreurs.

Sommes-nous, chrétiens, suffisamment conscients du fait qu'il s'agit du salut des âmes et que le salut dans le Christ doit être annoncé à tous les hommes ? Un esprit n'a-t-il pas pénétré notre Église qui qualifierait d'exagérés et de prosélytes cette conviction et le zèle qui en découle ? Si l'on regarde de près, on constate que l'on parle peu de la mission dans le sens où elle était comprise et pratiquée par les deux saints d'aujourd'hui, Cyrille et Méthode, qui ont inlassablement annoncé l'Évangile aux Slaves.

Mais comment raviver le zèle apostolique ? Il n'y a pas d'autre moyen que de se rappeler chaque jour que le Seigneur lui-même nous a laissé le commandement de "faire de toutes les nations des disciples" (Mt 28, 19-20), et que c'est la volonté de Dieu que l'Évangile soit apporté aux hommes dans toute sa plénitude. Ce ne sont pas nos préférences et nos

inclinations qui sont au premier plan, mais le projet du Seigneur, qui nous honore en nous appelant à coopérer à l'œuvre du salut.

Si le zèle apostolique a diminué dans notre Église, nous devons nous interroger sur la cause et sur l'esprit qui est à l'œuvre ici, en relativisant l'importance absolue de l'annonce de l'Évangile pour le salut des âmes. Quel est cet esprit qui veut nous amener à nous préoccuper davantage du bien-être matériel et social des personnes que de leur salut éternel ? Bien sûr, nous devons aussi nous préoccuper du premier, mais jamais au détriment de la primauté du salut éternel des âmes, qui est la chose la plus importante !

On m'a récemment envoyé un sermon dans lequel la primauté du salut des âmes était très clairement démontrée. Pour le souligner, le prêtre a donné un exemple très émouvant, en parlant du naufrage du Titanic. Le gigantesque navire britannique était le plus grand de son époque, un miracle de technologie et la fierté de ses constructeurs. On le disait insubmersible, et certains y voyaient probablement une victoire de la technologie humaine, voire un triomphe sur Dieu... Ainsi, certains de ceux qui ont travaillé à la construction du navire ont fait des inscriptions sur ses parois avec des phrases telles que : "Nous n'avons pas besoin de Dieu ou du Pape" ; "Même le Christ ne peut pas couler ce navire", entre autres blasphèmes. Bien que ces inscriptions aient été recouvertes de vernis, la plupart d'entre elles sont redevenues visibles. Le capitaine a également blasphémé pendant le déjeuner...

Cependant, le "navire insubmersible" a heurté un iceberg lors de son voyage inaugural et a coulé. Il n'y avait pas assez de canots de sauvetage pour tous les passagers, si bien que beaucoup d'entre eux ont dû affronter la mort. Il y avait également trois prêtres à bord. Ils ont renoncé à la possibilité de sauver leur vie et ont préféré rester avec les personnes qui étaient encore sur le bateau ou qui coulaient dans l'eau, priant avec elles et écoutant leurs confessions.

Ces prêtres "titanesques" avaient compris ce qui était en jeu à ce moment-là : le salut des âmes. Leur vie terrestre ne pouvait plus être sauvée, mais leur vie éternelle le pouvait.

Le prêtre qui a donné cet exemple dans le sermon a souligné que, au milieu de ce malheur, pas mal de personnes se sont tournées vers Dieu à leur dernière heure, et que le Seigneur peut utiliser même une telle tragédie pour le salut des âmes.

C'est certainement une situation très dramatique. Mais nous ne savons pas avec certitude si quelque chose de semblable ne nous arrivera pas. Sommes-nous prêts à nous tenir devant la Face de Dieu ?

Mais cet événement doit nous amener à réfléchir non seulement sur notre propre salut, mais plus encore sur celui des autres... S'ils ont refusé de croire, bien que l'Évangile leur ait été annoncé, que leur restera-t-il lorsque le moment de leur mort approchera ? La situation actuelle du monde ne ressemble-t-elle pas à celle du géant transatlantique ? N'est-ce pas que Dieu permet certains fléaux pour que les gens l'invoquent et se convertissent ? Mais qui leur dira où ils peuvent trouver Dieu et combien grand est son amour pour eux ? Où sont ceux qui, sachant qu'ils sont envoyés par le Seigneur, diront aux naufragés du monde où se trouve le salut et ce qui compte vraiment dans la vie ?

Dans le contexte de la "mission de 7 ans", que j'ai brièvement expliquée lors de ma dernière conférence notre intention de prière durant le mois de février est de demander au Seigneur d'envoyer des ouvriers dans sa moisson, comme Jésus nous y exhorte dans l'évangile d'aujourd'hui : *"La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson"*.

Il faut des travailleurs qui proclament l'Évangile sans lésiner et qui sont convaincus que le message du Seigneur est d'une importance incomparable pour le salut des âmes. Si nous savons que nous sommes envoyés par le Seigneur et que nous sommes préoccupés par le salut des âmes, ces deux aspects devraient être notre motivation la plus profonde pour faire tout ce qui est en notre pouvoir pour servir Dieu et les hommes.

Que le Seigneur enflamme de zèle apostolique les ouvriers de sa moisson, comme il l'a fait avec les deux frères Cyrille et Méthode et avec les prêtres héroïques du Titanic, pour qui le salut des âmes était plus important que leur propre vie terrestre !